

ISTITUTO COMPRENSIVO DI PALMANOVA
SCUOLA SECONDARIA "P. ZORUTTI"

Relation su la mobilità C6 – scolaire
Octobre 2017

La mobilité des élèves du Collège « P : Zorutti » du mois d'octobre a été très importante pour eux, du point de vue de l'autonomie personnelle, du développement de leurs connaissances linguistiques et culturelles et surtout de la création de forts liens avec leurs partenaires français.

Autonomie personnelle

Pour beaucoup d'élèves c'était la première fois qu'ils voyageaient en avion donc beaucoup d'activités liées à un voyage aérien (embarquement bagages en soute, contrôle bagages à main et documents, embarquement passagers, consigne bagages, etc.) étaient nouveaux et ils ont dû démontrer de savoir agir de façon autonome.

Arrivés à Sainte-Livrade, bien que l'accueil ait été très amiable, ils étaient quand même craintifs de connaître une nouvelle famille, de nouvelles habitudes, de ne pas comprendre ce qu'on leur disait puisque leur connaissance de la langue était celle d'un élève de cinquième et, en plus, ils étaient très loin de leur famille à eux. Mais dès la première journée déjà, ils étaient très contents pour la gentillesse démontrée par les parents des élèves, pour la façon dont ils avaient été accueillis dans leurs maisons et, s'ils avaient quelque problème de compréhension et de communication, ils ont été à même de se débrouiller utilisant plusieurs moyens.

Développement connaissances

Le fait d'accueillir chez eux des jeunes au mois d'avril, lors de la venue des élèves du collège Froment, avait motivé les élèves italiens à apprendre de façon plus approfondie la langue française pour pouvoir communiquer avec leurs correspondants. Au mois d'octobre ils ont pu pratiquer cette langue dans la réalité quotidienne, ils ont pu tester leur connaissances, apprendre de nouveaux mots, comprendre qu'une langue est une discipline vivante qui a un but bien précis, celui de mettre en contact des personnes.

Au niveau culturel, le programme préparé par la collègue française leur a fait voir des visages de France bien particuliers, différents des circuits touristiques auxquels on pense quand on dit « France » (il n'y a pas seulement Paris): émouvant quand on est allé dans le village martyr d'Oradour sur Glane, amusant quand on est allé fouiller à Eauze et qu'ils ont trouvé des restes archéologiques (faux, mais ils ne le savaient pas) ou quand ils ont participé au rallye cross au collège, intéressant car toutes les visites organisées ont fait connaître des lieux liés à l'histoire du pays (inouvable la visite de Bordeaux).

Mais même la vie dans les familles leur a appris beaucoup de choses au niveau culturel : comment sont organisés les repas, l'organisation de la journée de travail des parents et d'étude des enfants, les loisirs de leurs correspondants, etc.

Ce qui les a particulièrement intéressés a été la journée au collège : l'organisation des espaces, des emplois du temps des élèves et de la vie du collège qui est complètement différente de celle italienne, leur a fait connaître une façon différente de penser l'éducation nationale et ce qu'on souhaiterait pour la prochaine mobilité, c'est de pouvoir passer quelques heures au collège, pendant les cours.

Création de liens

Les élèves français et italiens ont établi, petit à petit, de forts liens : quelques-uns avec leur correspondant, quelques-uns avec le correspondant d'un autre élève. Cela n'est pas arrivé d'un coup : les premiers jours de la venue des français à avril, il y avait un peu de timidité entre eux, puis, ils ont commencé à mieux se connaître, à parler des loisirs communs, à pratiquer des jeux en

communs (le foot, naturellement pour les garçons) dans les moments libres des visites. Au mois d'octobre, quelqu'un a retrouvé son correspondant et renoué ce lien, quelqu'un a connu d'autres correspondants, mais au bout de deux jours les deux groupes étaient assez bien amalgamés.

Ce qui est très intéressant, c'est que les familles mêmes ont créés des liens entre elles et certaines se sont accordées pour passer les prochaines vacances en Italie.

En tant que professeur de français langue étrangère, je peux témoigner de la forte motivation que les deux mobilités ont donné aux élèves, pas pour tout le monde évidemment, on peut pas prétendre ça, mais pour la plupart d'entre eux. Plusieurs élèves ont amélioré la connaissance de la langue et continuent de s'engager dans l'étude du français au collège pour obtenir de bonnes notes, même s'ils savent que dans le lycée où ils iront la prochaine année il n'y aura plus cette langue comme discipline. Quelques élèves ont choisi un lycée où il y a cette langue pour en continuer l'étude.

Tout le monde a montré d'avoir compris la chance qu'ils ont eue de participer à un échange européen, surtout à leur âge et les avantages que cela leur a apporté.

Le professeur responsable
M. me Maria Rosa Zito